

Pèlerinage des néophytes et accompagnateurs de la province de Rouen au sanctuaire de Lisieux. Le 14 avril 2018. Catéchèse sur la prière

Chers néophytes et accompagnateurs des catéchumènes des 6 diocèses de Normandie, nous vivons aujourd'hui un beau pèlerinage provincial à Lisieux avec sainte Thérèse de l'enfant Jésus et de la Sainte Face. Cet après-midi, il m'est demandé, en tant qu'évêque, de vous proposer une brève catéchèse sur la prière. La catéchèse des évêques aux catéchumènes et aux néophytes fait partie de la longue tradition de l'Eglise.

1. Pourquoi prier ?

La prière est au cœur de la vie chrétienne. Sainte Thérèse nous le redit aujourd'hui, elle qui, très jeune, dès l'âge de 15 ans, voulait entrer au carmel de Lisieux pour lui consacrer sa vie. Thérèse désirait entrer au Carmel parce qu'elle avait compris qu'elle était appelée par Dieu à le servir au mieux dans la prière. Elle savait qu'elle n'avait rien de plus beau à offrir à Dieu, au monde et à l'Eglise, que le don de sa prière. La prière devait être le centre de sa vie.

Dans ses 9 années de vie carmélitaine, Thérèse écrira chaque jour. Elle nous laisse donc de nombreuses méditations et prières. Ces écrits témoignent ensemble d'une belle simplicité et d'une grande profondeur spirituelle.

Ce qui marque dans la prière de Thérèse, c'est qu'elle est toute imprégnée d'amour. La prière de sainte Thérèse est vraiment tout entière une relation d'amour intime avec le Seigneur. Dans sa vie religieuse, alors qu'elle cherchait sa vocation dans l'Eglise, Thérèse n'avait-elle pas compris que sa vocation dans le cœur de l'Eglise c'était d'être l'amour ? Sa prière exprime alors cet amour passionné et débordant pour Dieu. Quand sainte Thérèse s'adresse à la Trinité bienheureuse, au Père, à Jésus ou à l'Esprit Saint, les mots de sa prière sont remplis d'une absolue confiance. Ce sont les mots d'un petit enfant qui s'abandonne entre les bras du Père d'un petit frère qui se confie à son aîné, d'un petit qui veut grandir dans la sagesse de l'Esprit.

Chers amis dans le Christ Jésus, la prière chrétienne est aussi pour nous une relation d'amour avec Dieu. La prière vivifie et fortifie notre lien d'amour avec Dieu. C'est pourquoi elle est si fondamentale dans l'expérience chrétienne. Sans la prière, notre relation avec Dieu devient abstraite, lointaine ou impersonnelle.

La prière chrétienne est contemplation de l'amour infini de Dieu pour le monde. Elle naît d'un regard contemplatif qui prend le temps de s'émerveiller devant l'Amour Créateur et Sauveur de Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Quand nous prions, nous nous laissons gagner par un sentiment de gratitude devant l'infini Amour de Dieu. La prière commence dans l'attitude de celui ou celle qui contemple l'amour de Dieu, amour mystérieux qui le déborde et le dépasse sans cesse.

L'amour de Dieu à l'œuvre, les chrétiens le contemplent dans la Parole de Dieu. Voilà pourquoi, le plus souvent, la prière se laisse inspirer de la Parole de Dieu. Celui qui prie avec apprend à la laisser descendre en lui. « Comme la rosée sur la terre qui ne revient pas à Dieu sans l'avoir fécondée » Isaïe, elle descend en lui. Le croyant la médite patiemment et il en perçoit de nouvelles harmoniques. Les catholiques contemplent encore l'amour de Dieu à

l'œuvre dans les témoignages des saints et des saintes, dans de grands textes de l'Eglise. Ils contemplent aussi l'amour de Dieu qui agit dans les événements de la vie du monde et de leur propre vie. C'est à partir de tout cela que souvent jaillit notre prière d'action de grâce.

L'amour de Dieu, les chrétiens le contemplent dans la générosité du Père, dans la vie donnée de Jésus et dans l'action de l'Esprit Saint. La prière chrétienne non seulement contemple l'Amour de Dieu pour nous, mais elle contemple silencieusement le mystère de l'Amour qu'est Dieu. Souvent dans ses prières, Sainte Thérèse s'adresse au Dieu Trinité, l'autre nom de l'Amour qu'est Dieu. Sa prière est prière d'adoration pour la perfection de l'Amour qu'est Dieu, dans l'unité et la distinction des personnes. Don d'amour du Père pour le Fils, accueil de l'amour du Père par le Fils, lien et fécondité de l'Esprit.

Prier, c'est contempler l'amour de Dieu et l'Amour qu'est Dieu et c'est alors se laisser aimer de Dieu. Prier, c'est s'abandonner à l'amour de Dieu. Accepter donc de nous laisser aimer comme Dieu désire nous aimer. Cela n'est pas si évident que cela, car nous avons souvent du mal à nous aimer d'une manière juste et vraie. Nous pouvons avoir la tentation de nous survaloriser ou au contraire de nous déprécier, un peu comme le pharisien et le publicain dans la parabole de l'Evangile. La prière nous donne d'entrer dans le regard d'amour que pose le Seigneur sur le monde et sur nous-mêmes. La prière purifie notre regard sur nous-mêmes en nous décentrant de nous-mêmes pour plonger en Dieu notre source.

Dieu regarde les hommes dans le regard du Christ. Il nous aime dans le Christ. Prier c'est nous laisser aimer par le Christ comme tant et tant d'hommes et de femmes dans les évangiles. Méditer telle ou telle page des évangiles peut nous aider pour cela. Dans la prière, nous nous mettons en disposition de recevoir l'Amour du Seigneur en Jésus. Nous acceptons de nous laisser aimer par Dieu en Jésus, malgré nos indignités et nos péchés. Nous recevons le regard de justice et de miséricorde dont le Christ est le grand témoin dans la vie des hommes. Nous apprenons alors à regarder les hommes du regard du Christ.

La prière exprime le désir du chrétien et le fait grandir dans ce désir de mieux répondre à l'amour de Dieu. Le chrétien prie Dieu de l'aider à aimer. A celui qui le prie ainsi, Dieu répond toujours, nous dit l'Evangile. Il ne refuse jamais cette prière et l'exauce en donnant l'Esprit Saint.

La prière d'un baptisé est éminemment personnelle et ecclésiale à la fois. Même quand nous prions seul « dans le secret de notre chambre », l'Eglise prie avec nous. Aussi solitaire soit-elle, la prière chrétienne est toujours un acte d'Eglise. C'est dans le corps du Christ qu'est l'Eglise que les chrétiens prient. C'est soutenu par la prière des uns et des autres, dans la communion des saints, qu'ils peuvent prier. « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux... ».

Sainte Thérèse avait une très vive conscience de l'Eglise. Elle croyait en la communion des saints et donc à la capacité de la prière de relier tous les hommes et de répandre pour tous l'Esprit d'Amour de Dieu.

La prière est un acte de foi, de charité et d'espérance. Elle se vit dans la foi en Dieu, dans l'espérance en lui et dans l'amour. Des hommes et des femmes qui se tournent vers Lui dans la prière, Dieu les tourne vers leurs frères et sœurs pour qu'ils deviennent au milieu d'eux des témoins de foi, d'espérance et de charité.

2. Comment prier ?

Le premier Maître de prière qui nous est donné, c'est Jésus Lui-même. Dans les évangiles, nous voyons souvent Jésus prier.

Nous voyons Jésus qui se lève dès l'aube pour prier, ou bien encore, qui passe toute la nuit en prière. Pour cela, il se met à l'écart. Finalement, ce qui nous est demandé d'abord et d'une manière très simple pour prier, c'est de donner du temps et de l'espace pour Dieu.

Jésus dans les évangiles invite les disciples à se retirer eux aussi dans un lieu isolé pour prier le Père dans le secret. Car la prière a besoin de calme et de silence. La prière est un dialogue confiant avec Dieu et tout dialogue authentique passe par la parole et l'écoute. Mais il faut apprendre à se taire si l'on écoute vraiment et cela n'est pas si facile de faire taire les mots, les bruits et la rumeur en nous. Il s'agit de rester en éveil à la présence de Dieu. De se tenir disponible à recevoir sa Parole. Expérimenter la communion avec Dieu dans le silence souvent plus riche d'amour que les mots.

Prier, c'est aussi parler. Mais il est bon que cette parole soit précédée par le silence. Nous pouvons dire alors à Dieu notre reconnaissance, Lui partager nos inquiétudes et Lui faire part de nos désirs, en demandant que ceux-ci soient purifiés dans l'Évangile et l'Esprit Saint. Vivre cela dans un grand acte de foi, d'espérance et de charité, avec l'humilité et la simplicité des enfants de Dieu. Sur ce point, Thérèse nous donne une vraie leçon de vie.

La prière chrétienne par excellence est le « Notre Père ». N'est-elle pas la prière de Jésus, celle qu'il a donnée à ses disciples ? On trouve d'autres prières de Jésus dans les évangiles ; je pense à sa prière de louange et d'action de grâce pour les plus petits qui ont reçu son message, sa prière pour l'unité des disciples dans l'évangile de Jean, sa prière d'agonie au jardin de Gethsémani, ses encouragements aux disciples pour qu'ils soient fidèles à la prière et demandent l'Esprit... Mais, la seule prière qui nous ait été donnée par Jésus, avec la demande explicite de la dire à notre tour, est le « Notre Père ».

Le Notre Père est donc la prière modèle du chrétien. Elle commence par orienter les disciples de Jésus vers Dieu en les décentrant d'eux-mêmes. Elle fait de leur prière un acte ecclésial en disant « nous ». Elle appelle les disciples à faire leur le désir de Dieu d'être reconnu, sanctifié, et obéi parmi les hommes et pour témoigner de cela, elle les engage au partage du pain, au pardon et à la résistance contre le mal. Toute prière qui n'entrerait pas dans cet esprit du Notre Père ne serait pas véritablement chrétienne. Le Notre Père est là pour nous guider et nous aider à purifier toutes nos prières à la suite de Jésus.

Les formes de la prière chrétienne peuvent être très diverses. La prière peut se vivre personnellement ou communautairement, même si la dimension ecclésiale est toujours présente. Elle peut être méditation, Lectio Divina, élans du cœur brefs et spontanés, longue oraison. Elle peut prendre les formes de l'action de grâce et de la louange, de la demande et de la supplication, de l'intercession, de l'examen de conscience et de l'aveu des péchés, de l'appel à la miséricorde.... Elle peut s'adresser au Père, au Fils ou à l'Esprit Saint, au Dieu trine, et encore, dans l'Église catholique, passer par la vierge Marie, les saints et les saintes, les bienheureux. Il existe aussi toutes sortes de méthodes, d'écoles de prière et de spiritualités,

des plus simples aux plus exigeantes. Cela dit, face à Dieu et devant la perfection du Christ, nous ne cessons pas de balbutier !

Quoi qu'il en soit de nos maladresses, de nos distractions, de ce que nous ressentons ou pas, de nos impressions d'être ou pas entendus, disons-nous qu'aucune des prières des hommes n'est perdue car, à chaque fois qu'un homme prie sur terre, dans la fermeture sur lui-même, s'ouvre une brèche pour accueillir l'amour de Dieu dans le don de l'Esprit Saint.

Rendons grâce pour ce que la prière réalise dans le cœur des hommes, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Amen

+ Laurent Le Boulc'h
Evêque de Coutances et Avranches